

## Archi-féministes ! Art contemporain, théories féministes

Valentin Gleyze

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54029>

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Valentin Gleyze, « Archi-féministes ! Art contemporain, théories féministes », *Critique d'art* [En ligne],  
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 28 novembre 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54029>

---

Ce document a été généré automatiquement le 28 novembre 2019.

EN

---

# Archi-féministes ! Art contemporain, théories féministes

Valentin Gleyze

---

- 1 Publié à la suite de l'exposition éponyme au centre d'art contemporain autogéré OPTICA situé à Montréal, l'ouvrage *Archi-féministes !* vise d'abord à rendre compte de l'investissement des artistes femmes dans les activités du lieu depuis sa création en 1972. Pour ce faire, la dizaine de chercheur·es et d'artistes invité·es s'appuie sur un corpus resserré d'œuvres historiques et contemporaines (sans exclusivité cependant) de la scène canadienne et saisit l'opportunité d'une réflexion sur l'écriture de l'histoire de l'art au prisme de la critique féministe, *queer* et post-coloniale. De beaux passages ressortent et sont à mettre au crédit de leur attachement au contexte canadien, tant en regard du canon de l'histoire de l'art que du paysage institutionnel. C'est à ce titre que la participation de Deirdre Logue et Allyson Mitchell (« *Calling it Maybe Quits: Feminist Art and Futility* », p. 97-103) retient l'attention du lecteur. Les deux auteures (artistes par ailleurs) évoquent la Feminist Art Gallery (FAG) qu'elles ont créée en 2010 à Toronto, pensée comme une plateforme expérimentale et concrète de visibilité des pratiques artistiques féministes. Le texte nomme l'ensemble des personnes ayant pris part au projet, témoins de son caractère essentiellement horizontal – et ouvert au doute, par souci de réflexivité constante quant à ses moyens et ses buts. Le projet de l'artiste arkadie lavoie lachapelle qui clôt le livre doit être signalé au même titre (« *Modèle pour des contrats féministes et équitables de vente initiale d'œuvre d'art* », p. 137-147). Accessible en ligne ([www.contrafeministe.com](http://www.contrafeministe.com), le 23/10/2019), le document, rédigé avec un avocat, est censé garantir à l'artiste un revenu, consistant en la totalité de la plus-value obtenue à la suite de la vente de son œuvre. Si ce second projet, à l'inverse du premier formulé par la FAG, ne remet certes pas en cause le phénomène de spéculation inhérent au néolibéralisme, l'un et l'autre ont cependant l'intérêt de proposer des formulations tangibles qui s'intéressent en premier lieu aux conditions matérielles d'existence des artistes femmes.